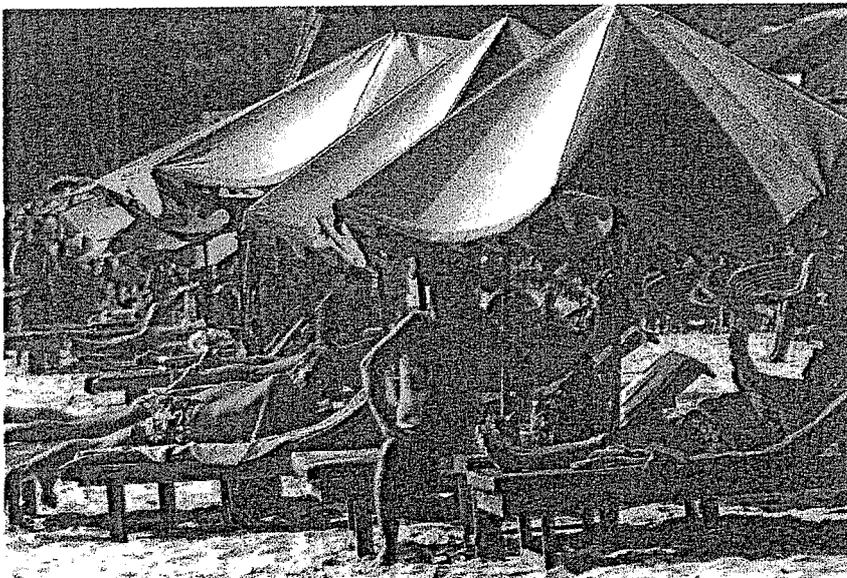


Sortir dans le monde

L'industrie touristique, on le sait, cause de graves déséquilibres sociaux et environnementaux. Un mouvement a émergé pour promouvoir des vacances plus responsables.

En 2002, un document intitulé « Un carton rouge pour le tourisme ? » (1) constatait : « Jamais dans l'histoire de l'humanité on n'a autant voyagé, pour son plaisir ou pour son travail. » Dans le même temps, les Nations unies relevaient que le processus de la mondialisation n'a pas, dans l'ensemble, et sur une très longue période, constitué un facteur de rattrapage des pays riches par les pays pauvres. Ces deux constats montrent que de graves déséquilibres persistent et génèrent d'importants dégâts sociaux, humains et environnementaux. L'essor incontrôlé du tourisme de masse est l'un des responsables de cette situation. On ne peut donc se contenter d'évoquer cette industrie sous le seul aspect de la beauté des paysages, de la qualité des hôtels et des événements culturels. Ni sous celui des seules recettes qui, selon l'Organisation mondiale du tourisme, ont atteint le chiffre impressionnant de 547 milliards d'euros en 2005 (2).



Les recettes du tourisme représentaient 547 milliards d'euros en 2005.

Le tourisme est devenu la plus grande activité mondiale, l'un des postes les plus importants du commerce. Globalisé et capitalistique, il est aussi aux mains d'une minorité privilégiée qui en profite. Ce développement bénéficie principalement aux pays du Nord et à leurs entreprises, alors que les populations du Sud en subissent les effets néfastes. « Suivant les estimations de l'Organisation mondiale du tourisme, seuls 3 à 5 % des habitants de la planète sont à même de voyager en dehors des frontières de leur pays, et il s'agit essentiellement des populations des pays industrialisés riches ou des classes aisées des pays en développement », soulignent les ONG. Conséquence, en raison de la « consommation excessive de richesses par le tourisme », les pays du Sud « doivent souvent accepter de sérieuses dégradations de leur niveau de vie, sans compensation ni possibilité de lutter pour défendre leurs droits ». L'environnement est l'autre grand perdant de la féroce compétition menée par une poignée de compagnies internationales.

Des voix de plus en plus nombreuses se sont élevées pour dénoncer ce tourisme prédateur. Un mouvement mondial a émergé, rassemblant des citoyens responsables au Nord, des organisations et communautés au Sud, des tours opérateurs, des collectivités territoriales, des ONG, etc (3). En France, des alternatives ont récemment vu le jour, notamment avec la création de l'Association pour le tourisme équitable et solidaire (Ates) et l'association Agir pour un tourisme responsable (ATR). Ces formes de tourisme représentent encore une part réduite. L'Union nationale des associations de tourisme et de plein air (Unat) estime le nombre actuel de voyageurs de tourisme solidaire à environ 3 000 par an. L'ATR évalue le nombre de voyageurs de tourisme responsable à environ 100 000 par an. Tourisme solidaire et tourisme responsable représentent 1 % du marché des voyages à l'étranger. Si peu ! diront

certain. L'enquête de l'Unat montre qu'il y a loin entre la notoriété de l'« éthique » et le passage à l'action citoyenne, même si sept Français sur dix accepteraient de payer plus cher un produit « éthiquement correct » (4). Cependant, le tourisme n'échappe pas à cette question cruciale : quel développement de l'économie mondiale veut-on ?

THIERRY BRUN

(1) Ce document a été rédigé par une quinzaine d'ONG allemandes et suisses, à l'occasion du sommet de la terre à Johannesburg. Une édition française a été publiée par la fondation Charles-Léopold Mayer pour le progrès de l'homme (FPH) et l'Alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire.

(2) Les pays riches bénéficient des deux tiers de ces recettes mondiales.

(3) Consulter le site www.tourisme-solidaire.org. Lire aussi *Voyager autrement : vers un tourisme responsable et solidaire*, Martin Boris, éditions Charles-Léopold Mayer, 2002.

(4) Le tourisme solidaire vu par les voyageurs français, Unat, mars 2005.

Méfiez-vous des appellations !

Il existe nombre de chartes et de codes de conduite chez les voyageurs alternatifs, ainsi qu'un label en cours de validation. D'où la nécessité de bien s'informer sur les différentes formes de tourisme s'inscrivant dans une perspective de développement durable.

- **Tourisme solidaire** : Il regroupe les formes de tourisme alternatif et revendique son caractère citoyen. L'Association pour le tourisme équitable et solidaire (Ates), qui réunit les associations relevant de ce secteur, a mis en place une grille de critères concernant l'organisation adhérente et les voyages, excluant ainsi les grands groupes de tourisme. Mais il n'existe pas de label ni de certification en matière de tourisme solidaire, trop coûteux à mettre en place pour ces petites structures. Les critères sont néanmoins les seuls à garantir le respect de la personne, des cultures et de la nature, la gestion par les populations locales du projet de tourisme et un réinvestissement d'une part des bénéfices dans le développement des territoires.

- **Tourisme responsable** : Également appelé éthique, il est moins contraignant que son homologue solidaire. Mais l'association Agir pour un tourisme responsable (ATR), qui regroupe une quinzaine d'opérateurs et d'agences de voyage, est depuis peu propriétaire de la première normalisation française en matière de tourisme responsable. Un long travail de certification a été élaboré avec l'Association française de normalisation (Afnor) ; et la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) devrait valider cette année un référentiel par des audits, base légale et donc sous contrôle de l'État, du futur label du tourisme responsable. La démarche définie par ses membres cherche à éviter « les pièges de l'industrie touristique », soulignant que « le profit seul ne [les] satisfait pas et qu'ils partagent des valeurs fortes fondées sur le respect, la solidarité, la qualité ».

Il alterne en général activités culturelles et rencontres avec des acteurs locaux (association, projets sociaux).

- **Tourisme équitable** : C'est un ensemble d'activités de services, proposé par des opérateurs à des voyageurs responsables. Il a la particularité d'être élaboré en grande partie par les communautés d'accueil. Celles-ci participent de façon prépondérante à l'évolution de la définition des activités (possibilité de les modifier, de les réorienter, de les arrêter). Elles participent aussi à leur gestion (en limitant autant que possible les intermédiaires n'adhérant pas à ces principes). Les bénéfices sociaux, culturels et financiers de ces activités doivent être perçus en grande partie localement, et équitablement partagés entre les membres de la population. Les associations qui se revendiquent de ce type de tourisme sont censées se soumettre au contrôle de la Plate-forme du commerce équitable (PFCE) et doivent répondre aux critères de l'Ates.

- **Tourisme durable** : Les principes du tourisme durable ont été arrêtés par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) en 1988, et une définition de ce concept date d'août 2004. Les principes directeurs du développement durable et les pratiques de gestion durable du tourisme sont censés pouvoir s'appliquer à toutes les formes de tourisme vers tous les types de destination, y compris au tourisme de masse et aux divers créneaux. Les principes de durabilité concernent les aspects environnemental, économique et socioculturel du développement du tourisme.

- **Écotourisme** : Promu par l'OMT, l'écotourisme est « une forme de voyage responsable dans les espaces naturels, qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales », selon l'International Ecotourism society. Il fait aussi l'objet de critiques en l'absence de définition précise. Gouvernements et groupes privés parent de ce concept des projets fort peu écologiques et parfois antisociaux.

T. B.



Les organisations de tourisme équitable et solidaire ont réuni leurs forces dans une association. À terme, l'enjeu consiste à mettre en place des critères tout au long de cette filière. Les explications de Pierre Martin-Goussset*.

ENTRETIEN

« Nous ne vendons pas de l'humanitaire de loisir »

Une Association pour un tourisme équitable et solidaire a été créée en 2006. Pour quelles raisons ?

Pierre Martin-Goussset : Tourisme et Développement solidaires (TDS) a été l'une des premières organisations à conceptualiser, dans les années 1990, cette notion de tourisme solidaire en lien avec une approche de développement local. Nous souhaitons utiliser le tourisme comme facteur de développement. Dans un premier temps, plusieurs associations travaillant dans ce sens se sont réunies au sein de la fédération Loisirs, Vacances, Tourisme (LVT) pour bénéficier de son agrément « voyages » et rassembler leurs forces. Rapidement, nous avons étudié la possibilité d'un label ou d'une certification spécifique. Pour commencer, nous avons été un petit nombre à initier une démarche de rapprochement avec la Plate-forme pour le commerce équitable (PFCE) sur la base d'une charte du tourisme équitable adoptée par la PFCE. En 2002, l'Union nationale des associations de tourisme (Unat) a édité avec le soutien des ministères du Tourisme et des Affaires étrangères un premier guide du tourisme responsable recensant toutes les initiatives de ce type, associatives ou privées. Par la suite, nous avons amorcé un travail de mise en place de critères plus sélectifs découlant de la charte de la PFCE. C'est sur cette base que s'est constituée l'Association pour un tourisme équitable et solidaire (Ates), en 2006.

Nous sommes quatorze membres fondateurs, dont trois membres de droit : l'Unat, LVT et la PFCE. Nous représentons aujourd'hui une vingtaine de structures (organisations de voyages, ONG, comités d'entreprise, collectivités locales).

Quelles réflexions tirez-vous du rapprochement d'associations aux origines diverses autour de cette plate-forme ?

Chacun reconnaît les spécificités des autres, mais avec des fondamentaux communs. Ainsi, pour ce qui concerne TDS, nous sommes la seule organisation positionnée à la fois comme ONG de développement et association de voyages équitables, ce qui fait notre originalité. Au sein d'Ates, nous nous enrichissons réciproquement de nos approches et de nos expériences. Le cahier des charges définit un certain nombre de principes, pour l'instant déclaratif. On travaille tous avec une démarche de tourisme solidaire, qui vise à une

contractualisation avec nos partenaires du Sud, responsabilisation équitable en termes de rémunération. Nous nous engageons aussi à réinvestir une partie des bénéfices dans l'activité touristique dans le développement. Dans un premier temps, nous essayons de mettre en place un système de contrôle réciproque, d'autoévaluation, pour améliorer les pratiques. Parallèlement nous travaillons au niveau européen pour définir une certification commune ; un premier groupe de travail s'est ainsi constitué autour de FLO, l'organisme certificateur de Max Havelaar.

Vos pratiques portent sur l'autonomie et le développement local, une démarche éloignée des dons ?

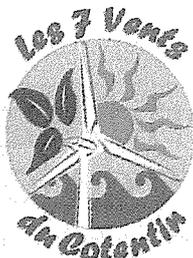
Oui, il ne faut pas confondre le tourisme solidaire et équitable avec le tourisme humanitaire. Notre objectif n'est surtout pas de vendre de « l'humanitaire de loisir » en envoyant des voyageurs se donner bonne conscience, faire la charité jouer au « french doctor ». L'humanitaire est un métier ; le développement, une question de temps, de mobilisation et d'organisation locale. Notre objectif est de donner l'occasion aux voyageurs de découvrir l'Autre dans sa dimension humaine, sociale, culturelle, économique, et mieux comprendre ainsi le monde qui nous entoure, loin des préjugés et des clichés, le tout dans une relation équitable qui contribue au mieux-vivre des populations d'accueil.

Les tours opérateurs s'intéressent-ils à votre tourisme solidaire et équitable ?

Un opérateur qui se revendique de notre approche doit présenter des garanties de transparence, de contractualisation, de rémunération sur l'ensemble de sa production, et non sur tel ou tel produit spécifique. Nous considérons qu'il y a une certaine ambiguïté dans la démarche entretenue auprès des consommateurs à mélanger dans catalogue des produits « tourisme équitable » et des produits « conventionnels » : l'équité, la responsabilité ne sont pas des dernières mesures à finalité « marketing », et une approche globale qui devrait s'appliquer à toute la production opérateurs. Encore faut-il que les actionnaires de ces sociétés acceptent d'être réellement équitables au détriment de leurs dividendes...

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY

* Secrétaire général de l'Association pour un tourisme équitable et solidaire (Ates), cofondateur et délégué général de Tourisme et Développement solidaires.



BUREAU D'ÉTUDE SPÉCIALISÉ
DES ENERGIES RENOUVELABLES,
MAÎTRISE ET LES ECONOMIES D'ÉNERGIE,
AINSI QUE DANS LES BÂTIMENTS
QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE - HQE,
ET DE PROPOSITION PROJETS INNOVANTS
ENERGIES RENOUVELABLES ET PILES A
COMBUSTIBLE.

Le bureau accompagne les collectivités, les entreprises et les porteurs de projets dans leur démarche et assure une assistance à la Maîtrise d'Ouvrage - AMO - dans ses domaines de compétences.

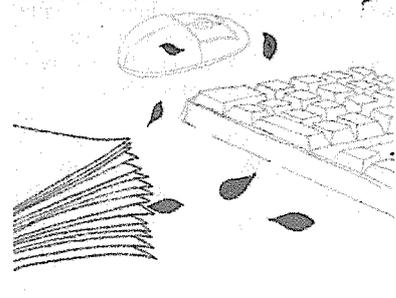
LES 7 VENTS DU COTENTIN
 Société Coopérative d'Intérêt Collectif
 rue Gambetta - 50200 COUTANCES
 : 02 33 19 00 10 - Fax : 02 33 19 02 52
<https://7vents.fr>
 : info-energie@7-vents-du-cotentin.org



www.unbureauurlaterre.com
 pour rentrer l'écologie dans votre bureau

Fournitures de bureau
Objets publicitaires
Vaisselle Compostable
Produits d'entretien

à votre écoute
 sur toute la France entière



Voyagez solidaire ! →

Réunies au sein de l'Association pour le tourisme équitable et solidaire (Ates), de nombreuses organisations proposent des voyages reposant sur l'échange et la rencontre avec les populations visitées. Les acteurs du tourisme alternatif ont eu la bonne idée de réunir leurs forces en 2006 dans un réseau national, l'Association pour le tourisme équitable et solidaire (Ates). On doit l'existence de ce réseau à l'Union nationale des associations de tourisme (Unat) ainsi qu'à un partenariat avec la Plateforme française pour le commerce équitable (PFCE) et la fédération Loisir, Vacances, Tourisme (LVT). L'Ates a mis en place une grille de critères portant sur cinq points fondamentaux : la

préparation au voyage et les dimensions économique, sociale, environnementale et de développement local. Vingt et une associations sont aujourd'hui membres de l'Ates et organisent tout au long de l'année des voyages aidant au développement des régions visitées. Le tourisme solidaire et équitable concerne plus de quarante pays, et les séjours sont variés : circuits culturels, randonnées pédestres, équestres, découverte de la faune et de la flore, etc. Loin des grandes infrastructures et du tourisme de masse, ces associations mettent en relation de petits groupes de voyageurs solidaires avec une région et ses habitants.

Ates, 15, rue César-Franck, 75015 Paris, 01 47 83 21 73
 s.bot@unat.asso.fr,
www.tourismesolidaire.org

ADEN

L'Association Djibouti espace nomade (Aden) est le relais en Europe d'associations culturelles djiboutiennes et de la plupart des campements de tourisme intégré. L'Aden conçoit ou diffuse, en coopération avec ses correspondants djiboutiens, un certain nombre de circuits touristiques, comme celui de la caravane

du sel.
 Destination : Djibouti.
 Aden, 25, avenue du Château, 94300 Vincennes,
 01 48 51 71 56, aden@club-internet.fr

ARVEL

Arvel est une pionnière du tourisme social en France. Créée en 1968, cette association a conclu des partenariats avec des ONG pour sensibiliser les voyageurs à l'action locale et lui apporter une aide financière.
 Destinations : Roumanie, Chili, Argentine, Laos, Cambodge, Niger, Algérie, Mali, Népal, Vietnam, Indonésie, Kirghizistan, Brésil, Costa Rica, Mauritanie, Madagascar, Sénégal, Burkina Faso.
 Arvel Voyages, BP 2080, 69616 Villeurbanne, 04 72 44 95 50,
contact@arvel-voyages.com,
www.arvel-voyages.com



AFP

COULEURS SENSATIONS

Créée en 2001 pour développer une coopérative de femmes artisanes au Maroc, l'association « pour un tourisme durable, équitable et solidaire » mène depuis trois ans une activité de tourisme. Les séjours s'inscrivent dans une démarche d'autodéveloppement des populations locales.
 Destinations : Maroc, Mauritanie, Sénégal, Brésil, Pérou.
 Couleurs Sensations, 20, rue Abbé-de-la-Salle, 38000 Grenoble, 04 76 46 17 05,
contact@couleurs-sensations.com, www.couleurs-sensations.com

CROQ'NATURE

Fondée en 1990, l'association Amitié franco-touareg favorise les relations amicales, culturelles et solidaires entre les communautés de langue française et les peuples du Sahara et de

l'Atlas. Ses domaines d'intervention sont principalement l'éducation, la santé, l'hydraulique, la création d'activités génératrices de revenus et la valorisation du patrimoine culturel.
 Destinations : Algérie, Libye, Mauritanie, Mali, Maroc, Niger.
 Croq'Nature, 9, rue du Maréchal-Foch, 65200 Bagnères-de-Bigorre, 05 62 97 01 00,
croqnature@wanadoo.fr,
www.croqnature.com

CULTURE CONTACT

L'association veut « promouvoir le tourisme solidaire et communautaire, via l'organisation de voyages ». Pour Culture Contact, l'implication des communautés dans les pays d'accueil « doit être maximale, aussi bien dans l'initiation et la gestion de séjours touristiques que dans la conception des projets de développement locaux associés ».
 Destinations : Pérou, Équateur.
 Culture Contact, 1 bis, place de la Liberté, 34150 Aniane, 04 67 57 27 08,
culturecontact@free.fr,
www.culturecontact.org

DÉPARTS

Développer les échanges et les projets d'actions rurales en tourisme solidaire (Départs) est une association d'éducation populaire qui propose des séjours de découverte et de rencontre, associés à des projets de développement local.
 Destinations : Roumanie, Bolivie, Brésil, Pérou, Venezuela, Cambodge, Népal, Maroc, Vietnam.
 Départs, BP 20 008, 13350 Charleval, 06 70 69 95 34,
depart@mouvement-rural.org,
www.depart.org

E-CHANGEONS LE MONDE

Créée en 2003, l'association est très impliquée dans une démarche de commerce équitable et figure parmi les soutiens au réseau Transparent trade (www.transparent-trade.org). Elle a bâti en quelques années un réseau d'artisans népalais dans les métiers du bois, de la

poterie, et dans la confection de produits manufacturés tels que l'encens et les étoffes.
 Destinations : Népal, Inde, Vietnam.

E-changeons le monde, 27, rue du Petit-Colmar, 68280 Sundhoffen, 03 89 71 96 46,
contacts@e-changeonslemonde.com,
www.e-changeonslemonde.com

ECOTOURS

Depuis sa création en 1996, Ecotours a mis l'accent sur un développement plus participatif des communautés d'Amérique centrale dans le domaine du tourisme équitable. L'association a mis en place des partenariats avec des communautés rurales et des représentants des Indiens.
 Destinations : Costa Rica, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Pérou, Venezuela.
 Ecotours, 33, rue Étienne-Chevalier, 95100 Argenteuil, 01 39 61 23 00,
contact@ecotours.com.fr,
www.ecotours.com.fr

ELANS

Cette association de solidarité est née en 2001 pour contribuer au développement des populations du département de la Ménoua, dans la province de l'Ouest du Cameroun. Son action s'inscrit dans le cadre d'un jumelage et d'une coopération Nord-Sud entre Halluin (Nord) et N'Kongzem (commune du département de la Ménoua).
 Destination : Cameroun.
 Elans, 4, rue Camélinat, 59250 Halluin, 03 20 44 24 38,
association.elans@yahoo.fr,
www.elans.org

ICD AFRIQUE

L'Institut de coopération pour le développement (ICD) en Afrique a été créé en 2005 par des scientifiques, des enseignants, des éducateurs et des professionnels du développement rural intégré pour soutenir la mise en œuvre de projets de coopération et de développement dans les pays du Sud. Cet institut est associé à l'Association régionale pour le développement local en

Voyagez solidaire !

égion Provence-Alpes-
ôte-d'Azur (ARDL-PACA).
Destinations : Sénégal, Togo,
Madagascar.
CD Afrique, Château-Garnier,
14170 Thorame Basse,
14 92 83 92 80,
renidalbies@leslogiciels.net,
www.icd-afrique.com

LA CASE D'ALIDOU
La case d'Alidou existe
depuis 2002. L'association
développe les échanges
avec Gon Boussougou, un
village situé à 150 km au
sud de Ouagadougou
(Burkina Faso). La case
d'Alidou est un projet de
tourisme solidaire et
équitable, orienté vers la
santé et l'éducation.
Destination : Burkina Faso
La case d'Alidou, 3, avenue
Moulins-les-Metz, 69630
Chaponost, 04 78 05 07 34,
info@case-alidou.com,
www.case-alidou.com

LA ROUTE DES SENS
Le siège de cette
association fondée en 1997
se trouve dans un
charmant village du sud de
la France, à Puéchabon,
dans le département de
l'Hérault. Le projet pilote
de l'association a débuté
en 1998 avec
l'autonomisation des
Embera du village de
Parara-Puru dans le parc
national du Chagres
(Panama), notamment avec
la création d'une
coopérative d'artisanat.
Destinations : Madagascar,
Maroc, Panama, Laos.
La Route des sens, BP 35,
34150 Aniane, 04 67 57 37 59,
contact@rtdsens.org,
www.rtdsens.org

**LES AMIS
DU SHEKHAWATI**
Au cœur du Shekhawati
(Rajasthan), l'association
propose un hébergement
respectueux de
l'environnement, des
excursions guidées dans la
région ainsi que des
activités animées par la
communauté locale. Elle
représente une
organisation indienne,
Alternative Travels,
membre de Tourism
Concern (Angleterre).
Destination : Inde
Les amis de Shekhawati, chez
Catherine Ripou, Le Village,
84400 Castellet, 04 90 75 16 13,
amis_shekhawati@yahoo.com,
www.apandhani.com

MASS EDUCATION
Mass Education est une
importante ONG indienne
créée par des groupes de
paysans Bengali qui luttent
pour l'amélioration de leurs
conditions de vie dans les
villages au sud de Calcutta.
L'ONG gère des écoles et
travaille dans le
développement
communautaire depuis une
trentaine d'années. Elle est
soutenue par Terre des
hommes France, le Secours
populaire et Emmaus
International.
Destination : Inde
Mass Education, 42 bd de la
Corniche, 74200 Thonon-Les-
Bains, 01 39 91 20 05,
masseducation@wanadoo.fr,
www.mass-education.com



**MIGRATIONS ET
DÉVELOPPEMENT**
L'ONG, dont les ressources
proviennent de fonds
publics et privé, notamment
du CCFD, a plus de vingt ans.
Elle a été créée à la suite de
la fermeture de l'usine
d'aluminium de L'Argentière-
La Bessée (Hautes-Alpes)
pour aider une cinquantaine
d'ouvriers maghrébins à se
reconvertir et à développer
leurs projets au pays.
Depuis, plus d'un millier
d'immigrés se sont investis
aux côtés de Migrations &
Développement (M & D),
dans le cadre d'un
programme d'action
concertée de la province de
Taroudant (Maroc) et avec
d'autres provinces.
Destination : Maroc
Migrations et développement,
42, boulevard d'Annam, bat. 4,
13016 Marseille, 04 95 06 80 20,
md.france@migdev.org,
www.migdev.org

**RENCONTRES AU BOUT
DU MONDE**
Membre depuis 2003 de la
fédération LVT et de l'Unat,
l'association a rejoint
récemment l'Ates. Elle
existe depuis 2000 et s'est
développée en Asie
centrale, dans l'Himalaya et
en Inde.
Destinations : Inde,

Kirghizistan, Himalaya,
Afrique australe.
Rencontres au bout du
monde, 1013, Chemin Mouret,
13100 Aix-en-Provence,
04 42 96 42 89,
rencontresbm@wanadoo.fr,
www.boutdumonde.ws

TADDART
Taddart, « le village » en
berbère, est une association
née de rencontres avec les
villageois des montagnes de
l'Atlas marocain. Les hôtes
ont développé une forme de
tourisme autour des
cultures et traditions, qui
soutient les associations
locales et les coopératives
villageoises. Taddart est
membre de Minga,
association pour le
développement économique
d'un commerce équitable.
Destinations : Albanie,
Burkina Faso, Équateur, Mali,
Maroc, Niger.
Taddart, 79, rue Rébéval,
75019 Paris, 01 42 02 79 85,
taddart@taddart.com,
www.taddart.com

TAMADI
Créée en 2005, à la suite
d'un partenariat avec
l'Association des
organisations paysannes
professionnelles au Mali
(près de 150 organisations
dans les huit régions),
Tamadi réunit des Belges,
des Français et des Maliens
pour « promouvoir,
suscrire, faciliter les
initiatives en faveur d'un
tourisme associatif,
responsable et solidaire ».
Destination : Mali. En projet :
la Roumanie et Madagascar.
Tamadi, résidence Évasion,
route de Lanchalle, 56760
Pénestin, 02 99 90 31 74,
info@tamadi.org,
www.tamadi.org

**TOURISME
ET DÉVELOPPEMENT
SOLIDAIRES**
Tourisme et développement
solidaires (TDS) est le
pionnier du tourisme
solidaire et équitable en
France. C'est une
organisation de solidarité
internationale qui existe
depuis 1999. TDS s'appuie
sur des délégations
régionales pour rassembler
et mobiliser les voyageurs
d'une région qui souhaitent
s'associer à la vie de ce
mouvement, actuellement
en Ile-de-France, Pays de la
Loire, Languedoc-Roussillon

et Midi-Pyrénées.
Destinations : Bénin, Burkina
Faso, Mali.
Tourisme et développement
solidaires, BP 30613, 22, rue
du Maine, 49106 Angers cedex
02, 02 41 25 23 66,
contact@tourisme-dev-
solidaires.org, www.tourisme-
dev-solidaires.org

VISION DU MONDE
Pionnier du tourisme
solidaire, Vision du monde
est né en 1993 de la
rencontre entre des paysans
de l'Atlas marocain,
souhaitant se diversifier
dans l'agrotourisme, et de
Français travaillant dans le
tourisme rural et le
développement local.
Destinations : Maroc,
Mauritanie, Mali, Burkina
Faso, Arménie, Bulgarie,
Serbie, Brésil, Pérou,
Bolivie, Laos, Cambodge.
Vision du monde,
3, route de Chambéry,
38300 Bourgoin-Jallieu,
04 74 43 91 82,
contact@visiondumonde.org,
www.visiondumonde.org



**VOYAGES
DÉVELOPPEMENT
SOLIDARITÉ**
L'association Voyages
Développement Solidarité
(VDS) a été créée en 2003 à
l'initiative du Secours
catholique-Caritas France,
membre de Caritas
Internationalis,
confédération de 162
organisations d'aide, de
développement et de
service social travaillant en
faveur des plus pauvres
dans 198 pays.
Destinations : Bénin,
Sénégal, Djibouti,
Madagascar, Guinée,
Vietnam, Inde, Cambodge,
Brésil, Bulgarie,
Monténégro.
Voyages Développement
Solidarité, c/o Secours
catholique, 106, rue du Bac,
75341 Paris cedex 07,
01 45 49 74 47,
vdsvoilage@yahoo.fr,
www.vds.asso.fr

**La campagne à bras ouverts :
Pour un tourisme vivant,
décontracté, écologique,
solidaire**

Le guide Accueil Paysan vient de
paraître.



En gîte, chambre, table, auberge,
camping paysans, le paysan accueillant
vous propose de découvrir un tourisme
responsable, dans un esprit d'ouverture et
de respect environnemental.

**ACCUEIL PAYSAN est un groupement de
paysans et d'acteurs ruraux** qui prennent
appui sur leurs activités agricoles et rurales,
pour mettre en place un accueil touristique et
social en relation avec tous les acteurs du
développement local, soucieux de la défense,
jusqu'à l'international, d'une agriculture
paysanne.

Selon vos souhaits, il vous fait découvrir son
métier, et vous invite à partager ses activités.
Il vous accompagne dans des lieux insolites,
les moins fréquentés. Il vous fait partager sa
connaissance fine de la vie naturelle. *Partir
avec Accueil Paysan, c'est sortir des sentiers
battus et s'évader au cœur des campagnes
parfois les plus reculées, c'est aller à la
recherche de lieux apaisants et conviviaux,
pour des séjours en famille, entre amis, pour
une animation pédagogique avec les
enfants, c'est pratiquer un autre type de
vacances et découvrir le milieu rural sous
un autre angle.*

**Le Guide Accueil Paysan est votre passeport
pour découvrir cette offre touristique
originale, complémentaire, présente en
France et dans 19 pays étrangers.** Pour
chaque lieu d'accueil, des informations
pratiques passent en revue les conditions
d'accueil, l'environnement et la situation
géographique, les animations et activités
proposées.

**Ce guide est en vente au prix de 10 euros
auprès de la Fédération Nationale Accueil
Paysan Contact national :**

Agathe Ancé - Mélanie Alaitru
MIN -117 rue des Alliés
38030 Grenoble cedex 2
Tél : 04 76 43 44 83
agathe.ance@accueil-paysan.com
www.accueil-paysan.com